

# LE CHATEAU | USAGES ET FORMES

La notion de château englobe de multiples réalités formelles bien souvent difficiles à classer ou échelonner avec précision dans le temps et l'espace. Le château incarne un système politique complexe : la féodalité. Il revêt des fonctions multiples, lieu de pouvoir, habitat familial, lieu de protection de quelques occupants ou refuge de la population etc. *Castrum*, *castellum*, *fortia*, quelles réalités bâties l'homme du Moyen Âge désigne-t-il derrière ces termes ? Nous nous questionnerons plus spécifiquement sur comment les usages et les fonctions se manifestent à travers les formes architecturales du château ? Les formes désignent ici l'ensemble des éléments architecturaux, qu'il s'agisse de la silhouette de l'édifice ou du détail d'un élément fonctionnel ou décoratif. Il s'agira donc de mettre en lumière des formes architecturales du château récurrentes ou non, qui caractérisent des coutumes propres au système féodal.

Si la période privilégiée s'intéresse aux XIe, XIIe et XIIIe siècles, il est néanmoins possible de se questionner sur l'origine plus ancienne des éléments architectoniques du château féodal. Également d'explorer la poursuite ou non de certains usages et formes architecturales dans les châteaux de la fin du Moyen Âge.

## RESPONSABLES SCIENTIFIQUES DU COLLOQUE :

Organisé par le centre d'études médiévales de Montpellier (CEMM) et le laboratoire innovations formes architectures milieux (LIFAM), dans le cadre du doctorat de Thomas ROBARDET-CAFFIN sous la direction de Géraldine MALLET et Catherine TITEUX.

## L'ECOLE DOCTORALE 58 :

Le périmètre de l'école doctorale ED 58 LLCC « LANGUES, LITTÉRATURES, CULTURES, CIVILISATIONS », est composé de 12 unités de recherche. L'école doctorale est coaccréditée avec l'Université de Montpellier (UM) et associée avec l'École Supérieure Nationale d'Architecture de Montpellier (ENSAM).

## UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3

**Site Saint-Charles** (espace de la journée d'étude)

Entrée ouest : Rue du Professeur Henri Serre 34080 Montpellier

Entrée nord : Tramway ligne 1 arrêt "Albert 1er"

## RENSEIGNEMENTS :

t.robardetcaffin@ccgpsi.fr

06 98 67 74 18

Entrée libre



# JOURNÉE D'ÉTUDE

## LE CHATEAU FEODAL : DES USAGES GENERATEURS DE FORMES ARCHITECTURALES

05  
DECEMBRE  
2019



SITE SAINT CHARLES 2 SALLE KOUROS  
UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3



# PROGRAMME 05|12

**09H00** | Accueil des participants autour d'un café

**09H15** | Ouverture des travaux - Catherine TITEUX ; *Historienne de l'art, architecte DPLG, LIFAM*

**09H30** | Florence GUILLOT

**Fortifications comtales en haute Arriège au Moyen Âge central, origines et devenir**

**10H20** | Nicolas GUINAUDEAU et Camille BROQUET

**Perception architecturale du château féodal du sud des Corbières (Aude, Pyrénées-Orientales).**

**11H10** | Pause

**11H20** | Géraldine VICTOIR

**Les transformations du château de Moulins par Louis II, duc de Bourbon (1356-1410) : les impératifs fonctionnels.**

**12H10** | Nicolas FAUCHERRE

**L'ostentation castrale, un vrai usage générateur de fausses formes.**

**13H00** | Pause déjeuner - Buffet dans le jardin d'hiver

**14H00** | Laurent SCHNEIDER

**Châteaux et peuplement : un modèle de petites forteresses intercalaires en Biterrois et Montpelliérans à la fin du XIIe s.**

**14H50** | Thomas ROBARDET-CAFFIN

**Du terrain aux textes, essai de localisation des usages dans les châteaux du nord Montpelliérain.**

**15H40** | Pause

**16H50** | Coralie DUVOT

**Le château de Montlaur à Montaud (Hérault) : un exemple d'architecture castrale adaptée au fil du temps.**

**17H40** | Conclusion de la journée - Thomas ROBARDET-CAFFIN

**18H30** | Montpellier Médiéval, visite de la chambre peinte de l'hotel de Gayôn (sous réserve)

**19H30** | Dîner en centre ville

# PRESENTATIONS Résumés

**Florence GUILLOT** | *Archéologue, Traces-Terrae UMR 5608, Toulouse*

Le sud du comté de Foix, zone de montagne du versant nord Pyrénéen, comporte au Moyen Âge central des sites fortifiés dépendants directement des comtes. Les plus anciens ouvrages conservent des formes architecturales archaïques jusqu'à la fin du XIIe siècle. L'un d'eux a été fouillé, les autres sont connus par la prospection et dans quelques chartes le plus souvent tardives. Ils se complètent à compter du XIe siècle, mais surtout du XIIe siècle, de quelques rares nouveaux châteaux et villages castraux, et d'un réseau de grottes fortifiées, dont une a été fouillée et les autres ont été étudiées par une prospection systématique.

**Camille BROQUET et Nicolas GUINAUDEAU** | *Archéologues, ACTER, Perpignan*

Les opérations de dégagement puis de consolidation des maçonneries menées ces dernières années offrent une nouvelle vision des formes adoptées par le château féodal dans le sud des Corbières. La présentation s'articulera autour de trois sites emblématiques de ce secteur géographique (Aguilar, Fenouillet et Termes). Au travers des données historiques disponibles et des résultats obtenus lors des interventions archéologiques, nous tenterons d'appréhender l'évolution architecturale de ces places-fortes seigneuriales entre le IX<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle.

**Géraldine VICTOIR** | *Maitre de conférences, histoire de l'art, CEMM EA 4583, Montpellier*

Quelques années après son retour définitif d'Angleterre en 1367, Louis II de Bourbon s'attèle à la transformation du château de Moulins qu'il vient de choisir comme centre administratif de son duché. Cette première campagne de travaux vise à améliorer le confort et à adapter la résidence de cet ouvrage de type philippin au cérémonial alors en vigueur. Quelques décennies plus tard, vers 1400, une seconde campagne permet le déplacement de plusieurs pièces selon des impératifs ostentatoires tout en conservant la fluidité d'une circulation fonctionnelle. Dans les deux cas, le bâti se plie aux exigences de l'usage.

**Nicolas FAUCHERRE** | *Professeur, histoire et archéologie, LA3M UMR 7298, Aix-Marseille*

Un panorama de formes qui constituent plus une signature élitaire qu'une valeur d'usage fonctionnelle, de l'hypertrophie du couronnement sur mâchicoulis de la tour à la multiplication des ouvertures de tir, de la mise en scène de la gueule de l'orifice au parement à bossage, du lurre de créneau à la chapelle sur la porte, de l'escalier démesuré à l'éperon.

**Laurent SCHNEIDER** | *Directeur de recherche au CNRS, CIHAM UMR 5648, Lyon & Avignon*

On voudrait ici attirer l'attention sur un « modèle » particulier où c'est désormais un enclos quadrangulaire réduit formant un bloc de 400 à 700 m<sup>2</sup> qui fait « château ». Des sites abandonnés mais aussi des sites noyés au cœur de villages et de bourgs contemporains. L'espace pris en compte est volontairement réduit à celui de l'emprise de la seigneurie montpelliéraine de Guilhem VIII et plus marginalement à celui des Trencavel à proximité de Pézenas.

**Thomas ROBARDET-CAFFIN** | *Doctorant, architecte DE, CEMM & LIFAM, Montpellier*

L'attribution précise de fonctions aux espaces du château n'est pas toujours évidente. Les pratiques des espaces sont sous-jacents aux usages qui sont, quant à eux, décrits dans les textes. Nous tenterons de rapprocher certaines formes architecturales de châteaux du nord Montpelliérain à des usages retranscrits dans le cartulaire de Maguelone.

**Coralie DUVOT** | *Master "Mondes Médiévaux", université Paul-Valéry, Montpellier*

Le château de Montlaur ? Inconnu au bataillon. Absent de la bibliographie, au rayonnement n'excédant pas les cinq kilomètres à la ronde, l'édifice offre pourtant au castellologue un terrain d'étude tout à fait opportun. Notable par la durée de son occupation par l'Homme, la forteresse de Montlaur témoigne ostensiblement de l'évolution de la manière d'habiter le château par une même famille du XI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. De la forteresse féodale au château moderne, l'architecture de l'édifice porte la trace de nombreux chamboulements visant tant sa forme que ses vocations ; et il n'est pas moins saisissant d'observer qu'à travers les siècles et les modes, cette architecture apparemment malléable présente pourtant d'importantes constantes.